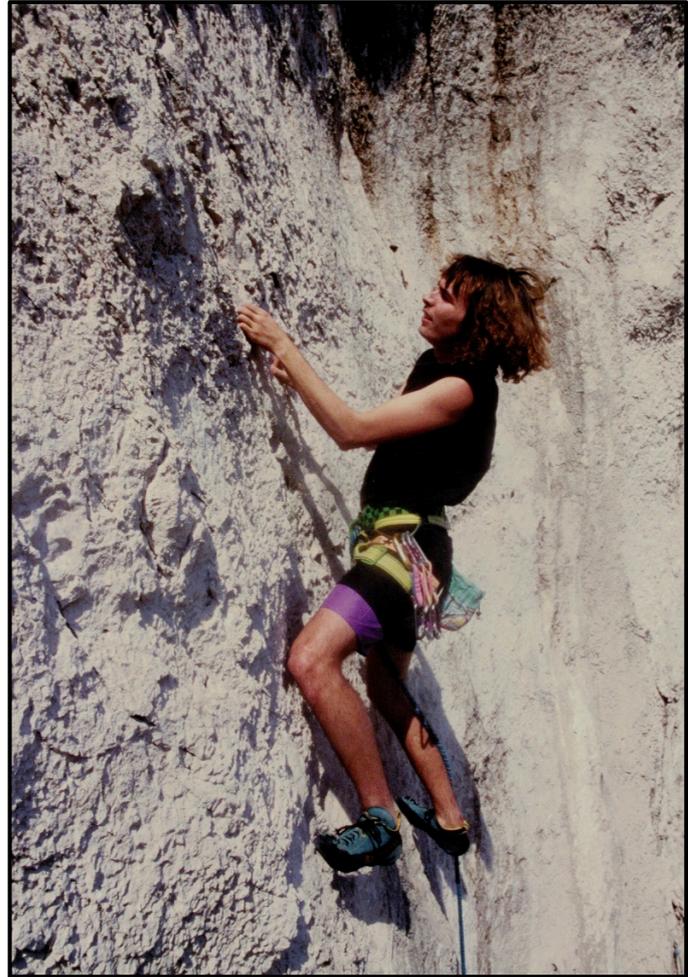


À la mémoire de Philippe Darras

A l'orée de l'année 1985, le massif des Costes, à Aurons, à moins de dix kilomètres de Salon-de-Provence, marque pour Philippe Darras, alors âgé de 14 ans (né à Rognac le 31 mars 1971), les prémices de l'activité d'escalade. A l'écart de la route du val de Cuech, non loin de l'abbaye Saint-Pierre-des-Canons, il s'initie à la grimpe sur un site de blocs, à proximité du rocher de la Tête de mort. Ces blocs de calcaire dont la hauteur s'étage entre 2 et 6 mètres permettent des ascensions selon des voies cotées de 4b à 7b. Quatre ans plus tard, en mai 1989, poursuivant la pratique de la grimpe au stade d'un perfectionnement déjà très avancé, il rencontre à Lamanon une des figures iconiques de l'escalade et de la montagne en la personne de Patrick Berhault (1957-2004). À ce moment-là, le cirque de Calès, à Lamanon, est l'un des décors du long-métrage « *Patrick Berhault, grimpeur étoile* » que Laurent Chevalier,



ancien caméraman du cinéaste Jean-Jacques Beinex et grimpeur émérite, réalise à l'enseigne de la chaîne télévisée Antenne 2. Les encouragements de Patrick Berhault à poursuivre selon leur voie commune n'auront pas été vains : baccalauréat technologique en poche, Philippe poursuit assidument l'exercice de la grimpe tout en manifestant un très vif intérêt pour l'enseignement de la discipline. Ainsi profite-t-il de son temps d'objecteur de conscience, de 1995 à 1997, pour parfaire sa formation d'éducateur au service des sports de la ville de Vitrolles. En 1995, il a obtenu de la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) l'enviable brevet d'État d'éducateur sportif du 1^{er} degré - option escalade - au terme d'un stage suivi à l'École nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports. En 1998, le même brevet fédéral ajoute à l'escalade la spécialité du canyoning à l'issue d'un stage entrepris au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives (CREPS) Rhône-Alpes à Vallon Pont d'Arc (Ardèche). En 2004, au gré d'une vertigineuse ascension, il figure à la « une » du magazine spécialisé

« *Vertical* » (n° 41, février 2004) dont les reporters ont suivi l'équipe de grimpe de Châteauneuf-les-Martigues dont il fait partie. De l'Estaque aux Martigues, autrement dit de la Dalle blanche à la Sucette, à la demande de la FFME, les grimpeurs châteauneuvais équipent, entretiennent et restaurent les voies d'escalade au gré des barres et des surplombs rocheux de la région provençale. De 2002 à 2010, Philippe Darras multiplie les activités professionnelles : conseiller de banque, responsable à l'exportation, agent de logistique, convoyeur de véhicules, cariste, préparateur de cycles. En fait, il nourrit le projet d'intégrer une salle de grimpe voire de la créer lui-même. Opiniâtre et courageux, il réalisera son rêve : la salle Bloc n'Roc est inaugurée le samedi 17 novembre 2012 à Vitrolles au cœur de la zone d'aménagement concertée (ZAC) Couperigne. Dès lors, la salle de 320 mètres carrés dotée de 90 blocs d'exercice et de 1 500 prises d'escalade accueille des débutants, des grimpeurs expérimentés et des professionnels de l'escalade. À la cérémonie inaugurale, il manquait pourtant un invité prestigieux, Patrick Edlinger, mort la veille à l'âge de 52 ans dans sa maison



de Palud-sur-Verdon (Alpes de Haute-Provence) : le pionnier de l'escalade libre avait accepté que la nouvelle salle portât son nom, témoignant par là de sa reconnaissance à Philippe Darras qui l'avait rejoint dans sa croisade en faveur de la protection des gorges du Verdon, un temps menacées par

un projet d'aménagement destructeur.

Philippe a rendu son dernier souffle le dimanche 13 octobre 2019, vers 17 heures, à l'hôpital européen de Marseille, vaincu par un cancer diagnostiqué en octobre 2016. Ses obsèques ont été célébrées le samedi 19 octobre au crématorium métropolitain de Martigues, et ses cendres dispersées le dimanche 10 novembre à Saint-Léger-du-Ventoux (Vaucluse), au seuil des lignes d'escalade du secteur de la Baleine, en présence de sa famille et de ses amis grimpeurs. Désormais, la salle d'escalade de Couperigne porte le nom de *salle Bloc n'Roc Philippe Darras*.